Identité **GRANJON Joseph Ferdinand**

Province : **MEXIQUE**

Matricule 29253 Nom de Frère **Odonis**

Nom courant

Naissance le 19/06/1880 **à** Léoncel, St-Jean-en-Royans, Valence, Drôme, France

Mère & Père : Mélanie BROCAR & Elie GRANJON

Nationalité:

Scolasticat 1896-09_1897-02

Postulat 1895-05_1895-12

Noviciat 1895-12-08 / 1896-09-00 **à**

Prof. temporaires 1897-09-16

Situation D

Décès le 1939-05-02

Prof. perpétuelle 1901-08-15

Voeu de Stabilité 1929-08-15

à / Sépulture à :

NOTES

Recyclages maristes 1914-09_1915-01

Adresse actuelle

Décédé à Popayán, Colombie.

Frères décédés ou sortis

Postes (année - lieu

-Sup - fonction)

1896	St-Paul-Trois-Châteaux	☐	Scolastique (étudiant)
1897	St-Paul-Trois-Châteaux (sept)	☐	Scol
1897	Le Pontet (février)	☐	Cuisinier
1898	Alex	☐	EnsA (Enseignant adjoint)
1899	St-Paul-Trois-Châteaux (févr)	☐	Ensg (enseignant)
1899	Marseille St Joseph (sept)	☐	EnsA
1900	Guadalajara (novembre) Mexique	☐	EnsA
1900	Montredon (janvier) France	☐	EnsA
1903	Tlalpán Mexique	☐	EnsA
1904	Mérida Le Telar (janvier) Mexique	☐	EnsA
1904	Mérida Sta Ana (avril) Mexique	☐	EnsA
1905	Mérida Sta Ana Mexique	☐	Admr (administrateur ou directeur)
1907	Maxcanu (avril) Mexique	☐	EnsA
1907	Mérida Le Telar (janvier) Mexique	☐	EnsA
1908	Espita Mexique	☐	EnsA
1911	Maxcanu Mexique	☐	Admr
1912	Motul Mexique	☐	EnsA
1913	Telar Mexique	☐	EnsA
1914	Grugliasco Italie	☐	RecM
1915	Espagne	☐	
1916	N-D des Andes (octobre) Cali en Colombie	☐	EnsA
1916	Popayán (juillet) Colombie	☐	EnsA
1917	Sta Rosa de Cabal Colombie		Admr
1918	Popayán juvénat Colombie		EnsA

Monsieur,

Voici la fiche matricule du F. Odonis. Je me permettrai quelques explications complémentaires.

Tout d'abord, Granjon Joseph Ferdinand est entré au noviciat des Frères Maristes de la province de St. Paul-Trois-Châteaux à 15 ans en 1895. Cette province dirigeait alors de très nombreuses écoles dans le sud-est de la France, une partie de l'Espagne, et au Mexique.

Après quelques mois de formation le « postulant », s'il le voulait et s'il était jugé apte, prenait l'habit religieux (soutane noire et rabat blanc), recevait un nom de frère (Odonis = Odon en français) et commençait son noviciat proprement dit qui durait en principe une année. A la fin de ce temps de formation religieuse le frère faisait en principe un premier vœu temporaire d'obéissance pour un an. Après cette année il passait au scolasticat dans la même maison pour des études professionnelles : en général pour passer le brevet élémentaire. Ce séjour pouvait durer un an environ. A noter que les Frères Maristes ne sont jamais prêtres : pas d'ordination chez eux. Ils n'apprennent pas le latin et se consacrent à l'enseignement primaire.

Le jeune frère est ensuite envoyé faire la cuisine dans une école de village. En général l'école a deux classes : une pour les commençants ; et une pour les plus grands, faite par le directeur. Un troisième frère assure le travail de cuisine et, dans la mesure où il a du temps, aide le frère qui exerce dans la classe des petits. S'il donne satisfaction et si la tâche lui plaît, il devient ensuite instituteur adjoint durant quelques années. Sinon il se retire ou est renvoyé.

Comme vers l'âge de 20 ans se pose la question du service militaire qui dure plusieurs années, des jeunes frères, avec l'autorisation de leurs parents et encouragés par leurs supérieurs, partent enseigner dans les écoles des frères à l'étranger et sont dispensés du service militaire en raison de l'article 50 de la loi militaire de 1889 s'ils restent dix ans à l'étranger. Le Fr. Odonis semble avoir bénéficié de cette clause en partant au Mexique. Comme il fait ses vœux perpétuels en 1901 c'est le signe que sa situation militaire est réglée car cet engagement en principe définitif, ne se prend pas avant le service militaire.

Il y a une autre raison pour les Frères de partir à l'étranger : le gouvernement français veut supprimer les congrégations enseignantes. En 1901 la loi Waldeck Rousseau leur impose de demander un décret d'autorisation que le gouvernement Combes en 1903 leur refusera. Le F. Odonis sera donc enseignant dans divers établissements du Mexique. Il semble même avoir été directeur (administrateur) par deux fois.

Lorsque la grande guerre éclate en août 1914 le gouvernement mexicain, très anticlérical, expulse les religieux français. Le F. Odonis se trouvait-il déjà à Grugliasco en Italie, près de Turin pour y faire six mois de « second noviciat » : un stage qui dure en principe six mois ? S'y est-il trouvé surpris par la guerre ou au contraire placé là pour ne pas revenir en France ? En principe, en cas de guerre les Français de l'étranger peuvent être rappelés pour être mobilisés. Bien des frères sont donc rentrés à cette époque ou ont trouvé des arrangements avec les consuls pour être mobilisés sur place ou ajournés pour ne pas être déclarés insoumis. Il se peut que le F. Odonis, volontairement ou involontairement, se soit trouvé en situation d'insoumission. A l'issue de son second noviciat, ne pouvant ou ne voulant pas entrer en France, ce frère a pu librement quitter une Italie qui n'est pas encore en guerre et partir en Colombie en passant par une Espagne restée elle aussi hors du conflit et où se trouvent des communautés maristes. Un retour au Mexique est exclu à cause de l'hostilité anti-religieuse du gouvernement. D'où une présence ininterrompue de ce frère en Colombie de 1916 à sa mort en 1939.